

Excursions aux environs de Lyon.

TRÉVOUX.

I.

Peu de villes françaises offrent par le site, la couleur, le paysage, le ciel, la forme, l'inexprimable charme oculaire que présente Trévoux.

Bâtie en amphithéâtre, sur les rives aimées de la Saône, et le versant occidental de cette chaîne de poypes naturelles qui limitent l'étrange plateau de la Dombes, en regard des plus riants vignobles du Beaujolais et du Lyonnais, de *la plus belle lieue de France*, qui unit l'ANTIUM des Romains au FRANCOPLIS des sires de Beaujeu, du radieux bassin de l'Azergues, dominé par les cimes du Mont-d'Or lyonnais, entremêlée de bocages, profilée dans les conditions les plus favorables à la peinture, cette petite cité est, sans doute, un des points les plus intéressants de la grande banlieue de Lyon. — Heureuse métropole lyonnaise, autour de laquelle se déroule une ceinture de lieux enchantés, et comme un immense diadème, pour marquer son horizon ! Trévoux est un des plus brillants fleurons de cette couronne. Vu de la Saône, il ressemble exactement à une de ces cités italiennes qui s'épanouissent à l'air libre et au soleil, sur la pente ou le faite des harmonieuses collines de la péninsule. — Mais, nous reviendrons à ce panorama.

Je ne puis me refuser à croire au passé gaulois de cette ville, où les Grecs de la colonie de Lyon durent, dans la 72^e olympiade, exercer quelque influence et l'empire de leurs idées,